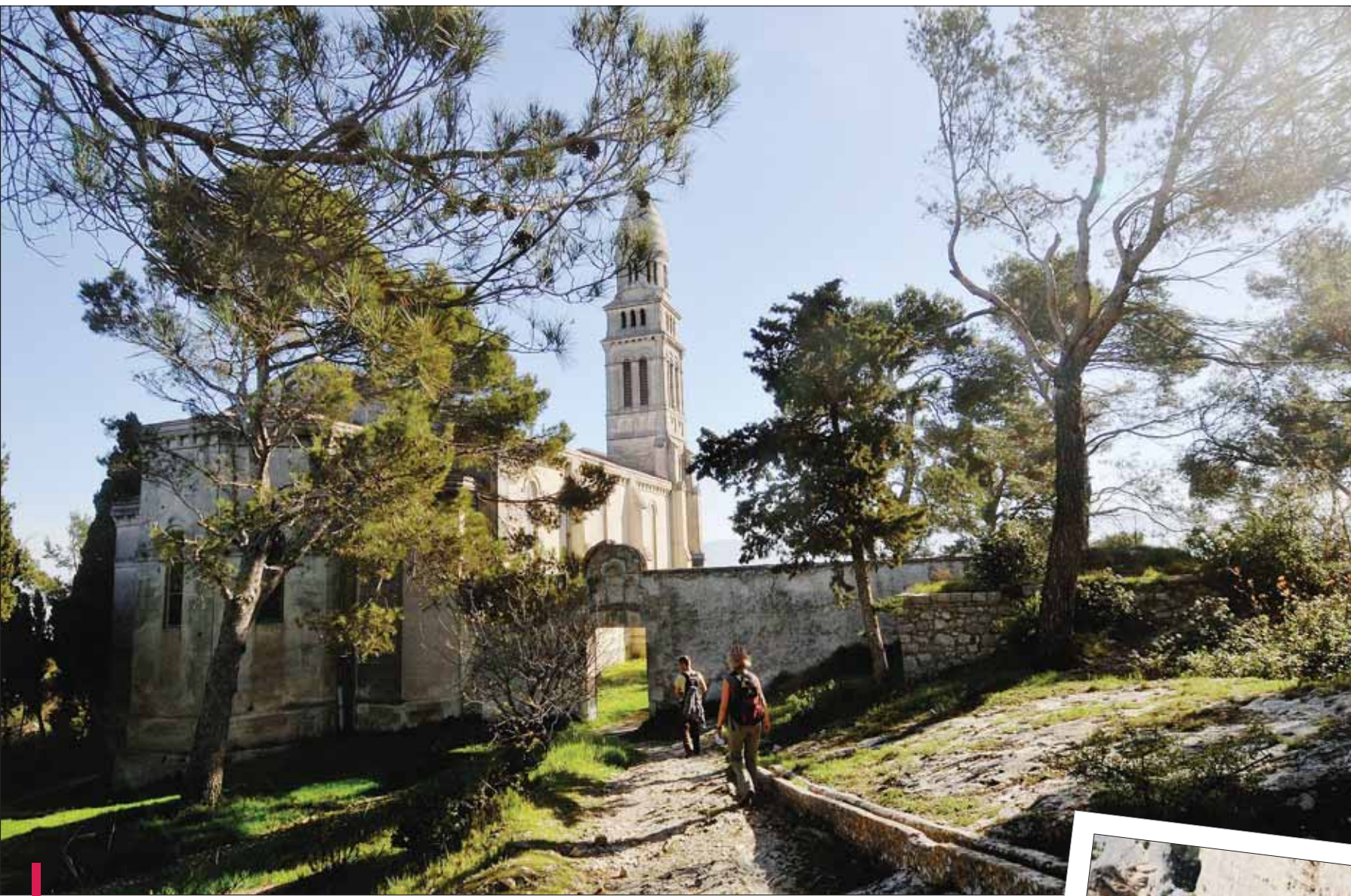


Orgon, une autre face des Alpilles

À l'extrémité du massif, offrez-vous une virée agrémentée de vallons et falaises en passant par N-D-de-Beauregard



Centre religieux bien avant l'ère chrétienne, cet ancien oppidum celto-ligure, joua un rôle important au cours de l'évolution des religions. C'est en 1878, que le chanoine Bonnard, fit édifier cette église de Notre-Dame de Beauregard.

/ PHOTOS NICOLAS VALLAURI

Selon la légende, Napoléon faillit y voir sa carrière "interrompue". En route vers l'île d'Elbe et hôte d'un soir de l'auberge locale, sa "Majesté" manqua en effet être pendu haut et court par une foule hostile! Ces considérations historiques sont révélatrices de la situation d'Orgon, qui depuis la plus haute antiquité a vu défiler voyageurs, commerçants, troupes militaires, envahisseurs et même papes. Et si, aujourd'hui, ce village certes réputé pour sa pierre et notamment son calcaire urgonien, ne jouit pas de la notoriété d'un Saint-Rémy ou d'un Eygalière - ses proches sœurs des Alpilles - il n'en possède pas moins l'âme de ce massif invitant, le temps de quelques heures, à un voyage dépaysant. Où l'on oublie volontiers la montre.

Car, une fois dépassée l'église de Notre-Dame de l'Assomption

et franchie la porte de l'Hortet (la plus ancienne du bourg), les ruines du château de Guise, détruit par Richelieu en 1630, vous invitent à apprécier un tout autre décor. Profitez néanmoins de la vue sur les toits des vieilles maisons, avant de poursuivre l'ascension, sous les pins, vers

Une boucle sauvage de 12 km entre collines, vallons et falaises.

Notre-Dame-de-Beauregard. Construit sur un oppidum celto-ligure, cet ancien monastère a acquis la silhouette qui s'offre à votre regard, en 1878, à l'initiative du chanoine Bonnard. De la terrasse, la vallée de la Durance, le Luberon et le Ventoux dévoilent leurs (belles) facettes. N'hé-

sitez toutefois pas à crapahuter jusqu'à la vigie où une table d'orientation vous précisera le paysage, et notamment celui niché au cœur des Alpilles.

Puis mettez cap au sud, avec les prémices d'un itinéraire devenant plus sauvage, dominé par les sites d'escalade qui font le bonheur des "grimpeurs" puis un sentier plongeant dans le vallon, où romarin, globulaires, euphorbes, iris et autres orchidées sauvages proposent en ces jours printaniers un festival de couleurs et de senteurs.

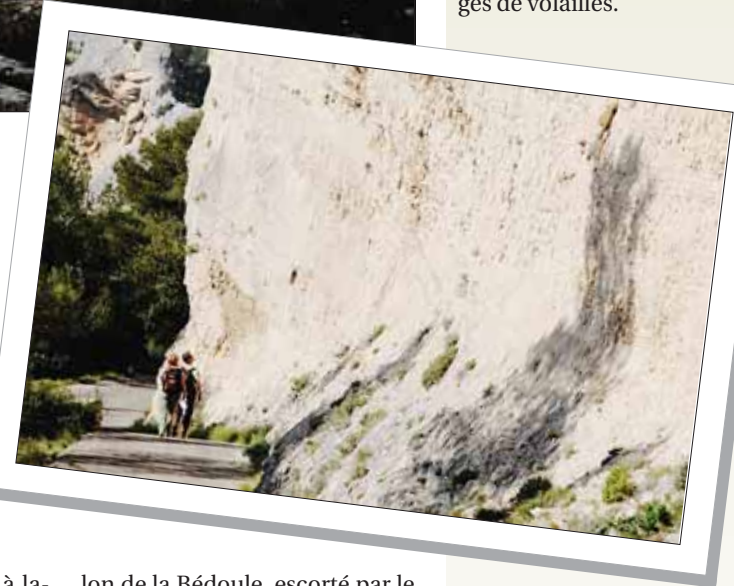
Si le lac apporte une légitime note rafraîchissante dans ce théâtre tout méditerranéen, la remontée sur le plateau est la promesse de multiplier une nouvelle fois les points de vue sur la Durance et le petit Luberon alors qu'une étrange tour ne manquera pas de titiller votre curiosité. Il s'agit en fait des vesti-

ges du Télégraphe Chappe, mis au point par l'abbé physicien en 1793, qui révolutionna alors la communication. Les signaux envoyés au moyen de combinaisons variées de bras mobiles étaient visibles à 10 km. La France a compté jusqu'à 534 stations sur la ligne Lille-Marseille-Toulon, en service jusqu'au milieu du XIX^e, date à laquelle le système fut supplanté par le télégraphe électrique.

Poursuivant doucement votre chemin sur le plateau, ne manquez pas la bifurcation à droite, avant de traverser la piste vous invitant à entamer le retour. La végétation, jusque-là parsemée, se fait plus généreuse, alors que le sentier s'offre une nouvelle plongée dans le val-

lon de la Bédoule, escorté par le sommet des falaises d'escalade dont on peut apprécier, par instants, les impressionnants à-pics. Si certains commencent alors à avoir les jambes lourdes, qu'ils se rassurent, ND de Beauregard n'est plus qu'à une enclature et le "lacet" se faufilant dans la pinède jusqu'au village, un agréable épilogue.

Sandra BASSO



LES REPÈRES



■ DÉTAILS TECHNIQUES

La boucle autour de Notre-Dame-de-Beauregard est de 12 km, de 350 m de dénivelé et d'environ 3h30. Le niveau est moyen, en raison de sa longueur. Le balisage est jaune. Un conseil: n'oubliez pas une casquette, car le plateau compte très peu d'ombre.

Le départ se fait depuis le parking Albert-Gérard ou du parking le long du Canal où vous pouvez stationner gratuitement.

Des brochures détaillées d'itinéraires plus courts mais empruntant le circuit sont éditées par l'office de tourisme: on y retrouve le château, les remparts et les portes anciennes; les croix; les oratoires...

Pour se rendre à Orgon par l'A7, prendre la sortie 26 (Sénas), puis suivre la N7.

■ INFOS PRATIQUES

L'office de tourisme, place de la Liberté, 04 90 73 09 54 ou www.office-tourisme.orgon.fr

Bouches-du-Rhône Tourisme, www.visitprovence.com

LES BONS PLANS D'ORGON



SE RESSOURCER ● **côté Jardin.** Gilles Mennecart a roulé sa bosse en Provence, mais aussi en Égypte, en Irak et au Kazakhstan (où il a rencontré madame) avant de se poser, en 2006, au cœur du village. Ici, entre salle voûtée et terrasse coquette, il propose une cuisine créative fleurant bon la Provence, comme ce consommé de bouillabaisse-gressin aux algues ou cette truite farcie à la piperade de poivrons, au menu, le jour de notre visite.
→ 4 pl. A.Gérard, 04 90 73 31 07



SE RESSOURCER ● **Domaine de St-Véran.** Ils ont débarqué dans ce domaine (6 ha avec piscine et tennis) pour poursuivre l'activité de déco qu'ils exerçaient à Paris. Mais les dimensions de la bastide ont conduit très vite M.-Christine et Serge Guénot à aménager 4 chambres pour accueillir des hôtes, qui peuvent ainsi se plonger dans l'ambiance d'une vraie maison de famille, avec meubles choisis et beau linge.
→ D26, 04 90 73 32 86 ou 06 07 13 18 02 (80€/100€)



(SE) FAIRE PLAISIR ● **Domaine du val de l'Oule.** Fils, petit-fils et arrière-petit-fils de vigneron installés dans les Alpilles et à Châteauneuf-du-Pape, Fabrice Benoit a créé de toute pièce en 2002, avec son épouse Stéphanie, ce Domaine, qui, aujourd'hui, se taille un joli succès. Si le rosé constitue le gros de la production (55%) issue des 13 ha de vignes certifiées bio, le blanc et le rouge (cuvée 2007) étoffent l'offre de cette IGP.
→ Route d'Eygalières, 04 90 95 19 06 ou www.vignoblesbenoit.fr